

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 10
heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être di-
rigée au Directeur

Les manuscrits ne sont pas rendus.
Le télégraphe national de la Coopera-
tive, n. 242.

UNION FRANCAISE

JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

REDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

Le commerce de consignation de l'Allemagne
ET LA QUESTION DES CRÉDITS

Le développement du commerce allemand, si prospère et si continu qu'il soit, ne va pas sans quelques difficultés. On ne peut pas tout avoir, et ce serait trop beau, assurément, de ne traiter qu'avec une clientèle aussi empêtrée à renouveler ses commandes qu'existe à en acquitter le montant.

L'industrie de l'empire commence bien à s'en rendre compte et elle se plaint, en ce moment, de la situation partout gênante et embarrassée que lui créent deux des pratiques les plus généralement usitées en Allemagne, je veux parler du commerce de consignation et de la longueur abusive des crédits.

On n'ignore pas en quoi consiste le commerce dit de consignation. L'industriel adresse à ses représentants à l'étranger, sans avoir reçu d'ordre préalable, une certaine quantité de marchandises. C'est un dépôt qu'il opère, dépôt qui, dans sa pensée, trouvera peu à peu son placement. Alléché par une commission importante, l'agent écoulera les articles qui lui sont confiés, il en redemandera de nouveaux et ainsi s'établira, entre le fabricant et lui, un échange permanent de relations fructueuses. Il ne s'agit, en général, que d'objets de première nécessité: étoffes, outils, vins, machinerie, sucre, tabac, par exemple, dont le fabricant, quoique talonné par la concurrence, ne veut pas restreindre et encore moins arrêter la production. Les avantages de cette manière de faire peuvent être immédiats ou n'être, au contraire, recueillis qu'à échéance éloignée. Evidemment, tout dépend de l'article, de la situation du marché et aussi de la concurrence. Que la vente s'arrête ou qu'une baisse se produise, le dépôt s'accumule, les frais de consignation, d'assurance et d'autres augmentent, et le fabricant se voit forcée de vendre à perte. Heureux, si éclaré par de premiers succès, il arrête à temps sa production et se borne à ne livrer que sur commande. Il est vrai que si, par un retour de fortune, les affaires viennent à reprendre brusquement, le bénéfice peut être considérable. Mais ces revirements sont plutôt rares.

Or, ce commerce de consignations, en Allemagne, de profondes racines. Il semble être le résultat de la production et d'un désir passionné d'exporter de la marchandise à tout prix. Il ne paraît pas qu'il ait donné, dans les derniers temps, d'heureux résultats.

Il y a eu des pertes, de si grosses pertes que la presse s'en est occupée et s'est élevée, avec la plus grande vivacité, contre ce genre de transaction. Non content d'en conseiller l'abandon, elle a supplié les sociétés commerciales et économiques d'examiner la question et d'agir sur les commerçants de leur district. J'ai sous les yeux une feuille spéciale qui demande que les négociants qui abusent de la consignation soient mis à l'amende et en cas de faillite, frappés des peines les plus sévères. Quant au tribunal chargé de statuer sur le sort des délinquants, ce serait tout simplement le gouvernement.

On ne se représente guère l'Etat procédant à une inspection officielle

des livres et de la correspondance commerciale de ses ressortissants, approuvant telle opération ou blâmant telle autre. Ce que l'on peut conclure de toute cette agitation, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas et que le mal est peut-être plus grave qu'on ne l'aurait tout d'abord supposé.

Mais le commerce de consignation — un vrai fléau, comme on voit — n'est pas le seul sujet d'inquiétude qui trouble actuellement l'industrie allemande. Le système des crédits illimités, ou peu près illimités, cause aux exportateurs de l'empire plus d'un souci.

En Allemagne même, l'absence de tout système uniforme de fixation des crédits exerce sur le commerce local une influence déjà fâcheuse.

Que dire des inconvenients qui résultent lorsqu'il s'agit de régler les comptes avec l'acheteur étranger? Des pertes surviennent ou des faillites, les rapports s'aggrissent entre le vendeur et le client, un esprit de méfiance naturel a coup sûr, mais désavantageable à la prospérité des affaires, en vain peu à peu les centres d'exportation les plus actifs et les plus fermes.

On cherche des garanties et une méthode est forte en honneur qui consiste à se servir de l'intermédiaire de l'Angleterre pour traiter avec les pays extra-européens. Et ainsi on sacrifice une partie du bénéfice à la nécessité de s'assurer contre les risques que présentent les relations directes avec l'acheteur de certains pays.

On voudrait donc créer en Allemagne une forme de crédit qui rallierait l'assentiment général et qui ne s'écarte pas sensiblement des règles suivies en France et en Angleterre.

La facture serait acquittée dès réception de la marchandise; tout au plus accorderait-on un répit de trois mois. Actuellement, chacun agit à sa guise; les conditions de paiement varient suivant les cas. Pour faire concurrence au voisin, c'est à quise montrera le plus courant. Une surenchère s'établira; le délai d'un an paraît encoré trop rigoureux et personne n'ose demander d'intérêts.

Il n'est pas de jour où les vices d'un pareil système ne soient signalés et condamnés. L'Allemagne, dit-on, a fait des progrès depuis vingt-cinq ans. Elle n'en est plus à offrir timidement ses produits et il y a longtemps qu'elle a marqué sa place au premier rang des nations exportatrices.

Son commerce repose sur des bases infinitiment plus solides que par le passé, on est sûr, on en a l'initi et la conviction. Par conséquent la réforme de certaines pratiques surannées s'impose absolument. Il appartient aux corporations industrielles de prendre à cet égard une vigoureuse initiative.

Pour s'unir, il ne faut pas attendre l'heure du danger.

Ainsi parlent et écrivent les hommes qui, soit dans la presse, soit dans les Chambres de commerce, s'occupent de l'avenir économique de l'Allemagne.

Ils ont raison, car ce n'est pas tout d'exporter de la marchandise; non, ce n'est pas tout que de présenter, tous les ans, au public, de brillantes statistiques. Il s'agit de savoir si tous ces produits qu'on envoie aux quatre coins du monde reviennent bien au pays sous la forme d'espèces sonnantes.

On peut se demander s'il en est ainsi

en ce moment et si les bénéfices, en général assez maigres, de l'exportateur allemand constituent une couverture suffisante des pertes d'intérêts ou de capitaux auxquelles l'exposent son désir de vendre et le long crédit qu'il accorde. Je ne serais pas surpris que la situation ne soit pas toujours aussi belle que certains cherchent à la faire croire. A nous de suivre les Allemands, de leur disputer les marchés de l'étranger, en améliorant, s'il est possible, nos méthodes; car, si nos rivaux sont téméraires et aventureux, on nous reproche, non sans raison, trop d'exclusivisme et de routine. Sur le terrain économique, le courage, la persévérance, mis au service de notre ingéniosité naturelle, devraient suffire à nous assurer la victoire.

Le "record" du Pôle Nord

C'est donc le docteur Nansen qui détient maintenant le record du Pôle Nord! Arrivé la semaine dernière à Vardo, port septentrional de la Norvège, le vaillant explorateur, dont on était sans nouvelles depuis son départ, il y a juste trois ans, est attendu avec une légitime impatience à Christiania, où ses compatriotes lui préparent la réception enthousiaste que méritera sa glorieuse expédition.

Le steamer anglais «Windward», qui vient de ramener Nansen, était parti en juin dernier de Londres pour la terre de François Joseph, où il allait ravitailler l'expédition Jackson, établie depuis deux ans sous cette hau-
te latitude. Lorsqu'il y a un mois, le «Windward» a pu atteindre, à travers les glaces, le campement de M. Jackson, il y a trouvé le docteur Nansen et ses dix intrepides compagnons, M. Johansen, lieutenant dans l'armée norvégienne, qu'il a patrouillés et bon-
sai en effectuant son retour.

On se rappelle que Nansen était parti sur un solide petit vapeur, le «Fram», pour atteindre le Pôle par la mer de Kara et le nord des îles de la Nouvelle-Sibérie. Il a pu suivre à peu près son plan: le «Fram» parvint à 84° de latitude, mais il ne put s'élever plus au nord parmi les glaces, qui présentaient cependant des ouvertures. Tan-
dis que, suivant les prévisions, la na-
vire continuait sa dérive vers l'ouest, Nansen et Johansen quittèrent le bord, où tout allait bien, au printemps de 1895, équipés pour pousser une po ne hardie vers le Pôle.

C'est ainsi que les deux courageux explorateurs sont avancés jusqu'à 86° 15'; soit à près de 400 kilomètres de l'axe terrestre, dépassant d'environ 3° la plus forte latitude atteinte jus-
que là par l'homme... Le «record»

du Pôle appartenait auparavant à Lockwood et Brainard de l'expédition américaine Greeley, qui parvinrent, en 1882, à 83° 24' sur la côte nord ouest du Groenland, soit encore à plus de 7000 kilomètres du pôle arctique.

Le docteur Nansen et son compa-
gnon, n'ayant pu rejoindre ensuite leur navire, ont fait route au Sud et gagné sur les glaces le nord de la Terre de François Joseph, où ils ont passé le dernier hiverage, puis ont rencontré l'expédition anglaise. Cette heureuse jonction était d'ailleurs considérée comme fort possible, puisque M. Jackson avait emporté d'Europe le cour-

rier du docteur Nansen. Le «Fram», que commande le vaillant capitaine Sverdrup, qui l'accompagna Nansen en 1883, dans sa mémorable traversée du Groenland, ne peut tarder maintenant à atteindre le Sitzberg et il est probable qu'il pourra rentrer cet été en Norvège, ayant été tué la première.

S'il n'est pas parvenu au pôle même, le docteur Nansen a du moins brillamment dépassé tous ses prédécesseurs dans les régions arctiques, justifiant ainsi la confiance qu'il avait inspirée dans le monde géographique. Les trois années de souffrances et d'efforts de l'expédition Nansen vont donner à la science des résultats considérables, et le mystérieux problème du pôle Nord peut être considéré désormais comme bien près d'être solutionné définitivement.

J. L.

gouverneur militaire de Paris, du grand-chancelier de la Légion d'Honneur, des présidents des cinq grandes Compagnies de chemins de fer, des présidents des deux Sociétés artistiques des Champs-Elysées et du Champ de Mars, du chancelier en exercice à l'Académie française, des directeurs de l'Opéra et de la Comédie-Française, de MM. Garnier et Bouvard, de cinq directeurs de journaux. Ce Comité avait pour mission d'organiser un bal de gala à l'Opéra.

Seuls seraient invités — avec l'Empereur, l'Impératrice et les personnes de leur suite — le Président de la République et le Président du Conseil; toutes les autres loges seraient mises aux enchères. Les entrées seraient fixées à quarante francs.

M. Meyer estime que cette fête donnerait un bénéfice de 500,000 francs, qui serait employé, dès le soir même du bal, à une distribution de pain, soupe, vin et autres objets de consommation aux pauvres de Paris, distribution qui serait continuée pendant tout le séjour du souverain, dont la présence serait ainsi saluée par tous avec reconnaissance. Je ne doute pas que l'empereur applaudisse lui-même à cette association des pauvres de Paris à nos réjouissances.

Imbécile! Tu croyais avoir noté de la tristesse dans sa voix, une amertume, une acuité de souci! Tu croyais à des complications pénibles pour elle. Imbécile! Elle n'était que lasso. Par ces temps de pluie, on a fort à faire au logis.

Il est incontestable que la «claqué» dans les théâtres est souvent agaçante et toujours encombrante, mais nous étions loin de nous douter que ces «manifestations achetées d'avance» n'étaient rien moins que «contreaires à l'ordre public et aux bonnes mœurs». C'est en ces termes sévères que s'exprime un jugement récent du tribunal de commerce de la Seine à propos d'une affaire de faillite.

Il s'agissait de savoir si le contrat passé par le directeur failly avec son chef de claqué était valable. Le tribunal s'est prononcé pour la négative, attendu qu'en tel contrat, dont les parties entendaient profiter toutes deux en s'obligeant à emboîter tous deux ou à se procurer, par l'appât de billets vendus hors des conditions ordinaires, des agents prêts à se livrer pour de l'argent, à des manifestations et manœuvres de commandite, est essentiellement basé sur la corruption...»

Et le tribunal ajoutait que des manifestations achetées d'avance par des entrepreneurs de succès entraient ou détruisent la liberté d'examen du public payant, qu'elles peuvent troubler la sécurité des théâtres et sont, par suite, aussi contraires à l'ordre public qu'aux bonnes mœurs; que le contrat dont il s'agit est donc nul comme illégal...» Ces pauvres claquéurs! Ils doivent se dire dans leur cœur intérieur que, s'il est contraire à l'ordre public d'applaudir pour de l'argent ou par l'appât de billets, ils ne sont pas les seuls ni les moins coupables.

Mais si les éléments jaloux
Font tomber sur nous leur courroux
Par la tempête;
Dans tes bras, je veux m'endormir,
Afin de pouvoir mieux mourir,
Après la fête.

Guy.

Le TSAR À PARIS

Du «Gaulois»:

M. Arthur Meyer directeur du «Gaulois», absent de Paris, a adressé, hier, M. Adrien Hébrard, président du Syndicat de la presse parisienne, une dépêche dans laquelle il formule la proposition d'un Comité composé:

Des présidents des cinq grands cercles de Paris, des présidents des Sociétés de courses de Longchamps et d'Autour, des Clubs de l'Omniump et de l'Automobile, du président du tribunal de commerce de la Seine, du

Etant donné que la situation

est telle qu'il y ait de l'ordre public et de la sécurité dans les théâtres, il est nécessaire que les manifestations achetées d'avance soient interdites.

Le docteur Nansen et son compa-
gnon, n'ayant pu rejoindre ensuite leur navire, ont fait route au Sud et gagné sur les glaces le nord de la Terre de François Joseph, où ils ont passé le dernier hiverage, puis ont rencontré l'expédition anglaise. Cette heureuse jonction était d'ailleurs considérée comme fort possible, puisque M. Jackson avait emporté d'Europe le cour-

rier du docteur Nansen.

Le docteur Nansen et son compa-
gnon, n'ayant pu rejoindre ensuite leur navire, ont fait route au Sud et gagné sur les glaces le nord de la Terre de François Joseph, où ils ont passé le dernier hiverage, puis ont rencontré l'expédition anglaise. Cette heureuse jonction était d'ailleurs considérée comme fort possible, puisque M. Jackson avait emporté d'Europe le cour-

rier du docteur Nansen.

Le docteur Nansen et son compa-
gnon, n'ayant pu rejoindre ensuite leur navire, ont fait route au Sud et gagné sur les glaces le nord de la Terre de François Joseph, où ils ont passé le dernier hiverage, puis ont rencontré l'expédition anglaise. Cette heureuse jonction était d'ailleurs considérée comme fort possible, puisque M. Jackson avait emporté d'Europe le cour-

rier du docteur Nansen.

Le docteur Nansen et son compa-
gnon, n'ayant pu rejoindre ensuite leur navire, ont fait route au Sud et gagné sur les glaces le nord de la Terre de François Joseph, où ils ont passé le dernier hiverage, puis ont rencontré l'expédition anglaise. Cette heureuse jonction était d'ailleurs considérée comme fort possible, puisque M. Jackson avait emporté d'Europe le cour-

rier du docteur Nansen.

Le docteur Nansen et son compa-
gnon, n'ayant pu rejoindre ensuite leur navire, ont fait route au Sud et gagné sur les glaces le nord de la Terre de François Joseph, où ils ont passé le dernier hiverage, puis ont rencontré l'expédition anglaise. Cette heureuse jonction était d'ailleurs considérée comme fort possible, puisque M. Jackson avait emporté d'Europe le cour-

rier du docteur Nansen.

Le docteur Nansen et son compa-
gnon, n'ayant pu rejoindre ensuite leur navire, ont fait route au Sud et gagné sur les glaces le nord de la Terre de François Joseph, où ils ont passé le dernier hiverage, puis ont rencontré l'expédition anglaise. Cette heureuse jonction était d'ailleurs considérée comme fort possible, puisque M. Jackson avait emporté d'Europe le cour-

rier du docteur Nansen.

Le docteur Nansen et son compa-
gnon, n'ayant pu rejoindre ensuite leur navire, ont fait route au Sud et gagné sur les glaces le nord de la Terre de François Joseph, où ils ont passé le dernier hiverage, puis ont rencontré l'expédition anglaise. Cette heureuse jonction était d'ailleurs considérée comme fort possible, puisque M. Jackson avait emporté d'Europe le cour-

rier du docteur Nansen.

Le docteur Nansen et son compa-
gnon, n'ayant pu rejoindre ensuite leur navire, ont fait route au Sud et gagné sur les glaces le nord de la Terre de François Joseph, où ils ont passé le dernier hiverage, puis ont rencontré l'expédition anglaise. Cette heureuse jonction était d'ailleurs considérée comme fort possible, puisque M. Jackson avait emporté d'Europe le cour-

rier du docteur Nansen.

Le docteur Nansen et son compa-
gnon, n'ayant pu rejoindre ensuite leur navire, ont fait route au Sud et gagné sur les glaces le nord de la Terre de François Joseph, où ils ont passé le dernier hiverage, puis ont rencontré l'expédition anglaise. Cette heureuse jonction était d'ailleurs considérée comme fort possible, puisque M. Jackson avait emporté d'Europe le cour-

rier du docteur Nansen.

Le docteur Nansen et son compa-
gnon, n'ayant pu rejoindre ensuite leur navire, ont fait route au Sud et gagné sur les glaces le nord de la Terre de François Joseph, où ils ont passé le dernier hiverage, puis ont rencontré l'expédition anglaise. Cette heureuse jonction était d'ailleurs considérée comme fort possible, puisque M. Jackson avait emporté d'Europe le cour-

rier du docteur Nansen.

Le docteur Nansen et son compa-
gnon, n'ayant pu rejoindre ensuite leur navire, ont fait route au Sud et gagné sur les glaces le nord de la Terre de François Joseph, où ils ont passé

UNION FRANCAISE

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina
VENDEAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

ELLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES - MONTEVIDEO

LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR
De tabacos, cigarros y cigarrillos

— DE —

JULIO MAILHOS

AVENIDA GENERAL BONAPARTE 23 A 35, DEPOSITO GENERAL Y OFICINA:
CALLE 18 DE JULIO NUMERO 47

MONTEVIDEO

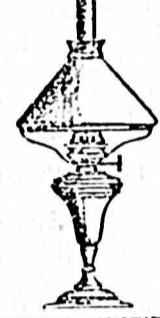
ARMERIA ORIENTAL

CALLE ITUZAINGO NUMERO 129

MONTEVIDEO



ARMERIA ORIENTAL
VERNICK Y DESTEVE



ARMERIA ORIENTAL
VERNICK Y DESTEVE



ARMERIA ORIENTAL
VERNICK Y DESTEVE

Fourneaux perfectionnés au pétrole, sans odeur ni fumée. Grand assortiment de lampes. Machines à coudre, Singer légitimes. Orfèvrerie Christofle. Coutellerie fine, française et anglaise. Variété d'articles pour cadeaux. Armes et cartouches de tous systèmes.

DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

— DE —

ROMAIN DUTRUC

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Unico inventor del renombrado te a los Mandarines. Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la Republica Oriental del Uruguay: A. BEDUCHAUD & HIJOS, calle Cámaras 50 a.

Los siguientes productos de la acreditada destileria Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y confiterías de la capital.

Cognac Chai au des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc. Licores de 16 a los mandarinos, de venta en el ALMACEN MARSELLES de Martin Catalogue.

284 — 25 de Mayo — 284

MONTEVIDEO

AUX ARMES DE PARIS

SOMBREERIA POR MAYOR Y MENOR

De FR. Flamá

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, cuadros, paños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombreros Lincoln y Cia. y gavines Dents Alcroft y Cia.

25 de Mayo 246, esquina Misiones—Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON DE HATTORI
PARIS

Este producto, libre de acidos, es inmejorable para el blanqueo de las prendas y telas raras. También se emplea sobre la madera, como si fuera una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTORI se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD & HIJOS

CALLE CÁMARAS NÚM. 50 a

MONTEVIDEO

LE CHAPEAU

MONOLOGUE

Mise en scène: Un chapeau à la main

Et de tous mes regards n'en prit pas
[un pour elle!]

O sublime candeur! Pure naïveté
Je reçois de ses mains l'objet tant sou-

[ha tè, Et retournant tout droit à mon grand
adversaire:

eh bien monsieur, eh bien... je veux
être sincère!

Oui, vous aviez raison!... ouï car ce
n'était pas

Mon chapeau qu'à l'instant je regardais
[là-bas, Mais c'était — pardonnez à ma franchise
— je extrême!]

Votre fille, monsieur, votre fille... que
— Vous, monsieur? — J'aime

Il tourna vers moi ses gros yeux ronds,
Puis, me tendant la main!

« Nous en recauserons! »

Et l'on en recausa si bien, qu'on sut

[s'entendre Et que le résultat ne se fit pas attendre!

Or c'est mardi dernier, comme je vous

[je dis,.. Et que le résultat ne se fit pas attendre!

Or c'est mardi dernier, comme je vous

[je dis,.. Parfois l'on rit de vous et l'on vous

[prétd laids. On dit que de trop près vos formes su-

[françaises... Rappellent les tuyaux ornant les che-

[minées... En vous jugeant ainsi peut être on

[n'a pas tort]

ALMACEN Y BODEGA SARANDI

DOMECQ & PEIRANO

276—CALLE SARANDI—276

Jambons de Bayonne légitimes—Confits d'oie en terrine—Saucissons de Lyon, d'Arles et Bologna—Fromages Roquefort-Camembert—Assortiment complet de conserves alimentaires des premières marques—Articles pour familles.

PORCELAINES ET CRISTAUX

TELEFONOS: COOPERATIVA Y URUGUAYA

Curacion Cierta de las Enfermedades Nerviosas

CONVULSIONES, VÉTIGOS, CRISIS NERVIOSAS

JAQUECAS, DESVANEJIMIENTOS

CONGESTIONES CEREBRALES, INSOMNIOS, ESPERMATORREA

POE EL JARABE HENRY MURE

AL Autre de Paris y clínicamente pro

BUEN ÉXITO DEMOSTRADO POR 15 AÑOS DE EXPERIENCIAS

EN LOS HOSPITALES DE PARIS

Se envía gratuitamente una instrucción impresa, muy interesante, a las personas que la pidan

HENRY MURE, en Pont-St-Esprit (Francia)

DEPOSITOS en todas las principales FARMACIAS.

LICEE CARNOT

41 -- RUE MERCEDES -- 41

DIRECTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties: 1. enseignement primaire supérieur; 2. enseignement commercial; 3. enseignement universitaire.

Le méthod d'enseignement est essentiellement français; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les classes parlent français, son récitatif.

Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.

Le directeur du Lycée s'est assuré la concurse du professeur de notoire compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que déclama leur avenir.

Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.

Cours de peinture, dessin, architecture, etc., etc. par le professeur M. Alaux de 8 a 10 h. de soir.

MONTEVIDEO

DOS AMERICANOS

ELABORACION

VENTAS

DE CAFE

POR MAYOR Y MENOR

A VAPOR

ESPECIALIDAD

DE CAFE

EN

PARA NIÑOS

CARAS NIÑOS

ECONOMIA

PARA FAMILIAS

DE CAFE

ECONOMIA

DE CAFE

DE CAFE

196—Arapay—196

196—Arapay—196

Teléfono: Montevideo n.º 10.

Teléfono: Montevideo n.º 10.

196—Arapay—196

196—Arapay—196

Teléfono: Montevideo n.º 10.

Teléfono: Montevideo n.º 10.

MAISON FRANÇAISE

MAISON DES VIGNES

— DE —

MAISON A PARIS

Madame Desvignes prétend sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

MAISON FRANÇAISE

MAISON DES VIGNES

— DE —

MAISON A PARIS

Mon chapeau qu'à l'instant je regardais

[là-bas, Mais c'était — pardonnez à ma franchise
— je extrême!]

Votre fille, monsieur, votre fille... que

— Vous, monsieur? — J'aime

Il tourna vers moi ses gros yeux ronds,
Puis, me tendant la main!

« Nous en recauserons! »

Et l'on en recausa si bien, qu'on sut

[s'entendre Et que le résultat ne se fit pas attendre!

Or c'est mardi dernier, comme je vous

[je dis,.. Parfois l'on rit de vous et l'on vous

[prétd laids. On dit que de trop près vos formes su-

[françaises... Rappellent les tuyaux ornant les che-

[minées... En vous jugeant ainsi peut être on

[n'a pas tort]

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool,
Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

ORCANA

Capitan: — F. E. KITE

Saldrá el 27 de Setiembre de 1896

Para Rio Janeiro, San Vicente, Lisboa, Vigo, La Palma (La Rochelle) y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJERO

PASAJES A VIGO EN 3^{CLASE} \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros

La Compañía expide pasajes para

Vigo, Carril, Gijon, Coruña, Santander, Ferrol,

Rivadeo, Gijon, Santander, Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mescina, están iluminados a las eléctricas y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros